

Mylène Lormier

MÊLER L'HYPNOSE AU JEU

Mylène Lormier est une pédagogue singulière, qui fait résonner entre eux les univers qu'elle a explorés. Initialement spécialisée dans le clown, elle a récemment découvert l'hypnose qu'elle intègre aujourd'hui habilement à sa pratique (notamment au sein du Cours Peyran Lacroix). Rencontre inspirante.

Par Sophie Geneste



Comment en êtes-vous arrivée au théâtre ?

Après avoir intégré un atelier de théâtre dans le cadre de mes études de lettres, je me suis formée chez **Blanche Salant**. À la sortie de son cours, elle m'a proposé de donner des cours... j'avais alors 23 ans et je chaussais la casquette de pédagogue qui n'allait plus me quitter ! Un peu plus tard, c'est en découvrant le spectacle *Embarquez-les !* de La compagnie du Moment que j'ai su que je voulais faire du clown.

Qu'est-ce qui vous a plu dans le clown ?

J'ai particulièrement aimé briser le 4ème mur, composer avec le hasard et la présence du public... le clown est teinté d'une superbe dimension poétique. J'ai donc ouvert mes ateliers clowns il y a plus de 20 ans et j'interviens notamment auprès des élèves du **Cours Peyran Lacroix** depuis une dizaine d'années.

« LE CLOWN PERMET DE RÉINVESTIR LE CORPS, RAPPELLE LA BEAUTÉ DE L'ERREUR ET SURTOUT FAIT BRILLER DES ANTI-HÉROS »

Comment avez-vous rencontré Philippe Peyran Lacroix ?

C'est une rencontre un peu clownesque, dans la mesure où elle intègre les accidents (*rire*) ! J'avais loué une salle pour donner un stage à Ivry, mais la clé que l'on m'avait donnée ne fonctionnait pas. En voyant des affiches du cours de **Philippe** sur les murs, je l'ai contacté et il nous a sauvés. Nous avons ensuite sympathisé et j'ai intégré son

équipe quelques mois plus tard. Depuis, nous travaillons ensemble avec grand bonheur.

Comment enseigne-t-on le clown ?

Je donne des cadres d'improvisations très serrés. Le clown n'a pas d'autre choix que de se frayer un passage dans ces contraintes. Cela libère les comédiens de l'envie de "bien faire", évite tout désir d'anticipation et surtout permet d'aller chercher ailleurs que dans la tête. Le clown se dessine à partir de nos défauts, de nos obsessions, en fait de tout ce qu'au fond on préférerait taire ou cacher.

Le clown est-il essentiel dans la formation de l'acteur ?

Il est tout à fait indispensable oui. C'est un outil formidable qui permet de réinvestir le corps, qui rappelle la beauté de l'erreur et surtout fait briller des anti-héros, des losers.

Qu'est-ce qui fait un bon clown ?

Sans doute la sincérité, l'humanité, la capacité à laisser paraître ses failles, aussi et surtout la capacité à s'émerveiller.

Vous enseignez également le clown à des hypnologues ?

En complément de leur savoir-faire, oui. Le clown invite les praticiens à explorer leur savoir-être. Plus audacieux, plus spontanés, plus libres d'exprimer leurs émotions... dans un non verbal plus incarné, une voix plus inventive jusque dans l'utilisation des onomatopées. Le clown est une immense autorisation à être !

À l'inverse, comment l'hypnose peut-elle accompagner le travail de l'acteur ?

L'hypnose permet au comédien de travailler sur lui-même, sur sa disponibilité,

sa réceptivité, son imaginaire. Si comme Marianne dans *Le partage du midi*, la comédienne s'approprie la croyance que Dieu observe chacun de ses gestes, son jeu s'en voit alors coloré. La "modélisation" quant à elle permet de changer un comportement dont on veut se défaire - typiquement de modéliser les comportements d'un non fumeur pour quelqu'un qui souhaiterait arrêter de fumer. C'est le même principe pour créer un personnage loin de ça. on observe, on modélise.

« L'HYPNOSE PERMET AU COMÉDIEN DE TRAVAILLER SUR LUI MÊME, PAR EXEMPLE SUR SA DISPONIBILITÉ ET SES PEURS »

Voilà donc un an que vous avez intégré l'hypnose dans le parcours de formation du cours Peyran Lacroix, que prévoyez-vous pour la suite ?

Philippe et moi avons mis en place un labo sur les croyances limitantes et aidantes et nous allons continuer l'aventure. Nous allons l'intégrer dans des cours et mettre en place des ateliers pour des comédiens déjà formés...

Pour finir, si vous étiez un clown, lequel seriez-vous ?

Je serais mon clown, *Juliette*. Elle intervient auprès de personnes âgées dans les hôpitaux, elle est bavarde et très curieuse, on pourrait même dire gonflée ! Mais surtout, elle sait voir les choses qui sont belles... des pantoufles assorties avec un pyjama, des bigoudis bien alignés sur une table...